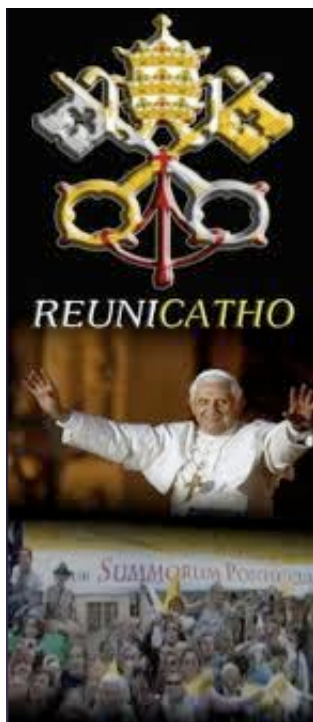


Réunicatho et le bilan du motu proprio

Author : spo

Categories : [Eglise en France](#), [Informations](#)

Date : 16 janvier 2012



Très belle assemblée de [Réunicatho](#), hier à Paris avec la présence de Mgr Schneider, qui outre [l'annonce](#) qu'il a faite d'une quatrième paroisse personnelle en France – annonce confiée à l'abbé Barthe –, a donné un fort exposé sur les besoins de la nouvelle évangélisation qui passe par deux préalables indispensables :

1°) la célébration ad orientem et

2°) la réception de la sainte communion sur les lèvres et à genoux.

Ces deux préalables doivent eux-mêmes être précédés par une attitude constante : celle de l'adoration.

Mgr Schneider a noté aussi l'existence de cinq plaies qui atteignent le corps mystique de l'Église :

1°) la célébration vers le peuple

2°) la communion dans la main

3°) la disparition du latin et du chant grégorien

4°) le nouvel offertoire

5°) les fonctions de lecteur et d'acolyte, dans le chœur, sont effectués par des femmes ou par des laïcs en civil

Même s'il estime que la publication de *Summorum Pontificum* par le Pape et l'exemple que celui-ci donne de distribuer la sainte communion de manière traditionnelle indiquaient un premier retour d'exil (Mgr Schneider établissait ainsi une analogie avec le retour des papes à Rome après Avignon), il appelait à une nouvelle « sainte Catherine de Sienne ».

Il a également demandé deux possibilités pratiques pour la célébration du nouvel ordo dans le cadre de l'enrichissement mutuel :

1°) La possibilité de l'utilisation de l'offertoire traditionnel (il a fait une critique en règle du nouvel offertoire)

2°) La célébration ad orientem.

En réponse aux questions de l'abbé Barthe, il a précisé que le concile Vatican II était un texte pastoral, prenant en compte les réalités d'une époque et que l'on ne pouvait pas en faire un 5e évangile. Il a appelé enfin à l'unité avec la Fraternité Saint-Pie X.

De son côté, le professeur Luc Perrin a dressé un bilan en demi teinte de l'application du motu proprio *Summorum Pontificum*, les abbés Bizou et Coiffet ont confié leurs expériences, pleines d'espérance pendant que Max Guazzini a insisté sur l'importance du chant grégorien pour la piété des fidèles. Des demandeurs de la célébration en forme extraordinaire ont aussi apporté leurs témoignages.